

Extraits de l'article de Baudouin Prot dans La Revue d'économie financière, 30 décembre 2011

« Ces trois dernières années, [...] la priorité a largement été donnée, à juste titre, au renforcement de la stabilité financière. [...] On entend parfois dire que « rien n'a changé dans le monde bancaire. » Je pense au contraire que les transformations auxquelles notre industrie fait face bouleversent radicalement les conditions de son activité. Le secteur bancaire s'adapte aujourd'hui en profondeur pour relever des défis majeurs, [...] dans un environnement de compétition internationale intense.

[...] En ce début d'année 2012, face au faible potentiel de croissance économique, la priorité doit désormais être la reprise. [...] le secteur bancaire peut et doit en être l'un des leviers d'action. Directement, car la France est le siège de groupes bancaires véritablement internationaux, contribuant significativement à l'emploi et à la valeur ajoutée. Indirectement, car les banques occupent un rôle clé dans le financement des projets des particuliers et des entreprises, c'est-à-dire du potentiel de croissance.

[...] Face à ce nouveau contexte, qu'il soit de marché, réglementaire ou macroéconomique, nous avons engagé de profondes adaptations pour nous y conformer rapidement.

Je recommande cependant d'aborder avec prudence et méthode la finalisation des nouvelles règles concernant la liquidité. En effet, au-delà des perspectives de croissance économique significativement revues à la baisse depuis l'été, la conjonction de deux phénomènes fait peser des menaces sur le financement de l'économie, tant en termes de volumes que de prix :

- d'abord le phénomène de cantonnement de la liquidité par devise, [...]
- ensuite, l'aggravation de la crise des dettes souveraines de certains pays de la zone euro [...]

L'activité de banque internationale est un secteur dans lequel la France dispose d'un avantage comparatif au plan mondial. [...]

A ce titre, je pense que toute réforme de type structurel, séparant ou contingentant la banque de détail et la banque de financement et d'investissement, serait de nature à

détourner les banques de leur mission prioritaire de financement de l'économie et de gestion de leurs risques, consacrant l'hégémonie historique des américains sur les marchés financiers puisque au-delà d'en maîtriser la monnaie, la presse et les agences de notation, ils en seraient les pourvoyeurs de services quasi exclusifs. »